

## La fête à Léo Ferré c'était extra !

[Marseille](#) / Publié le lundi 15 juillet 2013 à 10H02

Le Toursky complet pour célébrer le poète chanteur



Richard Martin et Didier Lockwood réunis hier sur la scène du théâtre Toursky pour Léo Ferré.

Photo @Fred

Richard Martin et Didier Lockwood réunis hier sur la scène du théâtre Toursky pour Léo Ferré.

Pendant que les fusées explosaient dans le ciel du Vieux Port en l'honneur de la prise de la Bastille, un autre 14 juillet, plus triste celui-là, était célébré au théâtre Toursky. Hier cela faisait 20 ans jours pour jour que Léo Ferré "*se cassait*" selon les mots de Richard Martin, patron du théâtre, ami et admirateur du grand Léo. Mais on n'allait pas pleurer pour autant.

## Le rendez-vous de la fidélité

La salle où se produisit si souvent le poète et qu'il avait contribué à sauver en de nombreuses occasions, affichait complet. Si bien qu'il fallut mettre une partie du public dans... l'Espace Léo Ferré sur le toit terrasse où la soirée était retransmise en direct. C'était le rendez-vous de la fidélité. A Ferré et au Toursky. Justement c'est Francis Livon, Marseillais et ami du poète qui inaugurerait la soirée avec un très à propos, *Ô Marseille* ("*Ô Marseille on dirait que Notre Dame en fleurs/S'est penchée dans le port pour boire à ton eau verte*").

Puis ce fut un vrai feu d'artifice. Julien Derouault et Marie Claude Pietragalla dansaient sur les mots du poète. Sapho entonnait *L'affiche rouge* (musique de Ferré sur un texte de Louis Aragon), Michael Lonsdale malicieux disait "*Dieu est Nègre*" avec gourmandise. Didier Lockwood improvisait au violon sur *Avec le temps* pendant que Richard Martin disait des mots d'un Ferré sarcastique et imprécateur : "*Dans notre siècle, il faut être médiocre, c'est la seule façon de ne pas déranger les autres*". La soprano Caroline Casadessus donnait une version surprenante et acrobatique de *C'est extra* ("*Un Moody Blues qui chante la nuit comme un satin de blanc marié*").

On pourrait multiplier les témoignages d'amitié et d'admiration. De Rufus à Michel Bouquet ou de Angélique Ionatos à Pierre Arditi. Mais la palme revint à Philippe Caubère, débarqué sur la scène en fauteuil roulant. L'acteur avait tenu à venir dire *Mon Sébasto* et *Mon camarade*, deux textes de Jean-Roger Caussimon, malgré un pied cassé.

Jacques Corot